

Borax¹

Généralités

Le borax, ou bi-borate de soude, est un sel alcalin qui se présente sous la forme de gros cristaux prismatiques rhomboïdaux obliques, légèrement opaques, s'effleurissant à l'air, solubles dans l'eau et la glycérine, mais insolubles dans l'alcool.

On le rencontre, à l'état naturel, principalement en Perse et au Tibet, d'où on le faisait venir autrefois sous le nom de Tinkal. On peut le préparer artificiellement, d'autre part, en faisant agir sur l'acide borique du carbonate de soude qui le transforme rapidement en bicarbonate de soude par saturation.

Les trois premières dynamisations du remède homéopathique se font par la trituration.



Dans cette présentation où se profile le génie? Dans l'aspect *oblique* des cristaux dont nous verrons le rapport avec la crainte de *tomber en avant*, dans l'effleurissante à l'air qui est une *corrosion des parties exposées*.

Caractéristiques

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Constitution et tempérament

Borax est particulièrement indiqué chez les individus, aux muscles lâches, à la peau flasque et ridée. Ils ont un aspect anxieux, déprimé; leur visage est pâle et terreux; les yeux sont enflammés, avec du chémosis et du trichiasis; le nez est rouge, luisant, à son extrémité; les narines sont ulcérées et les lèvres sont gonflées.

Chez l'individu de type Borax, la peau est flasque, tombante tandis que le haut du corps, exposé à l'air, les téguments sont excoriées, irritées, inflammées, "s'effleurissant" à l'air pour reprendre un terme utilisé.

Crainte de tout mouvement d'inclinaison en avant, crainte de tomber en descendant un escalier

Crainte de tout mouvement d'inclinaison en avant; crainte de tomber en descendant un escalier (*Gelsemium*, *Sanicula*); l'enfant crie et se cramponne à sa nourrice quand elle essaye de le coucher, quand elle descend un escalier en le portant; l'adulte éprouve la même chose: il ne peut s'asseoir et se balancer dans un rocking-chair ou descendre un escalier, ou aller en mer, etc. par crainte du mouvement de descente.

Tout mouvement de descente amène une peur, le génie exprime sa nature oblique.

Douleurs piquantes, aiguës, lancinantes et brûlantes

Elles sont généralement *aggravées par le temps humide et froid et soulagées par la pression forte* comme celles de *Bryone* avec lesquelles elles ont encore ceci de commun d'être *aggravées par le mouvement*.

Le caractère des douleurs symbolise l'attaque des parties soumises à l'air, la corrosion ainsi produite, la volatilisation par ravinement.

Génie du remède

Notons simplement que le génie de Borax affiche deux contreparties :

- une force (A) faite d'un mouvement d'inclinaison en bas s'oppose à,
- une force (B) faite d'une fixation corrosive en haut.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :

Force (A) d'inclinaison
vers le bas



Force (B) de fixation
vers le haut

L'individu du type Borax est étiré entre les deux, il lutte contre deux sortes de fuite angoissante, un mouvement tombant et une volatilisatation irritante. J'affinerais le génie plus loin.

Modalités

Aggravation

- par le mouvement d'inclinaison en avant. *Déjà vu.*
- par le bruit : *toute source pénétrante et corrosive aggrave.*
- par le temps humide et froid et aussi par un temps très chaud : *le froid aggrave la partie tombante en bas, le chaud aggrave la partie érosive en haut, tout est logique et montre qu'il y a équilibre entre les deux contreparties.*

- par le mouvement : *la mobilité accentue le risque de chute.*

Amélioration

- par la pression. *Cette modalité améliore seulement le secteur en haut qui s'échappe et se corrompt. La pression tient en masse ce secteur, empêche sa fuite en haut.*

- le soir. *Parce qu'il représente l'état intermédiaire entre la fin du jour (moment où s'apaise la fuite vers le haut) et le début de la nuit (moment où commence à peine la partie tombante), le soir calme un peu l'individu Borax.*

- le temps sec et frais. *Pareil que pour le soir, ce temps représente un temps intermédiaire entre le froid humide et le très chaud. Pour cela, ce temps apaise.*

Symptômes mentaux

Ils sont *excessivement* marqués et importants pour le choix du remède. Borax est *excessivement nerveux, agité*; il ne peut fixer son attention, surtout l'après-midi; il change d'occupation à chaque instant; il passe d'une pièce dans une autre; son humeur variable se

traduit par *des alternatives de pleurs et de rires*, comme dans Pulsatilla; et cet état d'*instabilité* est entretenu par une *extrême irritabilité*. Il est *extrêmement sensible au bruit, surtout au bruit qui se manifeste brusquement, d'une manière aiguë*; un cri, un éternuement, le froissement subit d'un journal, une détonation éloignée, etc. effrayent le sujet de Borax, le font sursauter, lui donnent des palpitations et lui font éprouver un malaise qui persiste longtemps. On donne souvent pour cela Bellad. ou d'autre remèdes, alors que Borax serait mieux indiqué. Cette hypersensibilité qui se rencontre dans Nux vomica et Natrum, se manifeste dans Asarum, où cette hypersensibilité paraît être surtout imaginative: la malade est tellement nerveuse que si elle croit entendre quelqu'un gratter avec l'ongle une étoffe ou du papier, elle éprouve un frisson par tout le corps et pense se trouver mal; la même malade s' imagine qu'elle flotte dans l'air quand elle marche. le remède convient particulièrement à ces états d'hyperexcitabilité nerveuse qui s'accompagnent d'anémie et d'asthénopie. Theridion est aggravé par le plus petit bruit, sourd ou aigu, et dont les vibrations semblent pénétrer jusqu'aux os, jusque dans les dents. Zincum met. est lui aussi sensible au moindre bruit, mais en outre il est extrêmement déprimé, son système nerveux est épuisé, et il a cette agitation constante, ce tremblement des pieds qui est caractéristique du remède. D'autre part, il est *anxieux*; cet état d'anxiété augmente jusqu'à 11 heures du soir, moment où, brusquement, le malade se trouve calmé; il s'accompagne quelquefois d'assoupissement et de vertiges, mais plus souvent de frayeurs et de cris surtout chez les petits enfants. Quelquefois, il a une crainte, une angoisse malade d'être atteint d'une maladie contagieuse. Enfin, nous avons signalé dans les caractéristiques du remède, cette *crainte de tout mouvement d'inclinaison en avant qui lui est tout à fait particulière* quand elle l'est d'une façon aussi marquée qu'on le trouve parfois. Il y a une grande anxiété produite par le fait de se pencher en avant, parce qu'il a peur de tomber. l'enfant crie et se cramponne à sa nourrice quand elle le couche, quand elle le berce, dans l'un et l'autre cas, au moment du mouvement de descente; l'adulte ne peut monter à cheval, ni aller en bateau, ni s'asseoir dans un rocking-chair, ni descendre un peu vite un escalier, à cause du mouvement de descente que comporte chacun de ces actes. Ce symptôme ne se trouve que dans deux autres remèdes: Sanicula et Gelsemium, mais il a chez eux une importance secondaire et Borax peut être facilement distingué d'eux par les autres symptômes de l'ensemble du cas.

L'état de surexcitation, d'irritation, d'humeur changeante correspond au secteur du haut (qui plus est mental) altéré, décomposé, effleurissant.

La crainte de tomber en avant correspond au secteur incliné bien sûr. Au total, il faut comprendre que l'individu Borax porte en lui :

- dans son corps, la marque, la mémoire, l'empreinte d'un mouvement descendant (secteur A du génie),
- dans son mental, la marque, la mémoire, l'empreinte d'un rongement qui l'irrite, le décompose, le corrompt, entraînant une fuite en haut de substance vitale (secteur B du génie).

En réalité, il est pris entre une chute imminente en bas et une corrosion installée en haut. En bas, le risque est tout proche, à venir, en haut la corrosion est présente, fixée. Ainsi, le génie de Borax étale une descente imminente, effrayante, et une fuite réelle, dénaturante; ou encore il montre en bas, une chute à tout moment possible et, en haut, une corrosion qui se fixe, qui corrompt ce qu'elle envahit et qui anéantit, par évaporation, ce qu'elle dévore. En bas, il risque de tomber, il a peur et anticipe la descente, en haut, il s'angoisse

parce que sa substance s'échappe dans l'air par corrosion et que les racines de cette corrosion s'enfoncent et dénaturent ce secteur. Il est gagné par la peur de tomber et l'angoisse de se déformer. Voilà, plusieurs fois répété, le génie avec les affres de la chute et les horreurs de la dissolution.

Sommeil

Le soir, il a envie de dormir bien avant l'heure habituelle et le matin, le sommeil est trop prolongé.

L'enfant dort tranquille, mais il se réveille soudain, criant et empoignant sans raison le bord de son berceau, comme s'il avait peur. Dans de tels cas, on pensera à Apis, Bellad., Cina, Stramonium; mais regardons la bouche du petit sujet et s'il y a des aphtes, donnons Borax (Nash).

La peur de sombrer dans le sommeil et de descendre encore plus bas (A) secoue, réveille (B) l'individu Borax, rien de nouveau.

Tête

Les cheveux deviennent sales et enchevêtrés comme dans la plique polonaise. Céphalée aiguë, surtout frontale, particulièrement marquée vers 10 heures du matin, et s'accompagnant de nausées et de tremblements par tout le corps. Elancements dans la tête, surtout au-dessus des yeux et dans les tempes. Vertiges avec sensation de pesanteur, de plénitude, dans la tête, et même d'anxiété, surtout en descendant un escalier ou une pente quelconque, le tout amélioré par la marche au grand air.

Élancements, tremblements, échauffements, voilà pour la partie irritante et corrosive (B) du génie.

Vertiges, sensation de pesanteur, voilà pour la contrepartie descendante (A) du génie.

Yeux

Les yeux sont enflammés, surtout au niveau des angles des paupières dont le bord est lui-même excorié et qui sont agglutinées le matin; trichiasis; entropion.

Les angles, parce qu'ils sont *ravinés* et en *pointe*, portent la marque de la corrosion (B) ; l'entropion, qui est un *renversement* en dedans des paupières, le trichiasis qui est une *dévi*ation en arrière des cils, portent la marque (A) de l'autre contrepartie.

Oreilles

Elancements dans les oreilles; écoulement de pus par les oreilles avec douleurs lancinantes; otite chronique. Douleurs aiguës et lancinantes dans l'oreille gauche en s'éveillant le matin ou en se lavant à l'eau froide. Obstruction des trompes d'Eustache et surdité.

Dans les oreilles, des écoulements lourds, tombent surtout la nuit (secteur A) et des douleurs usantes, élançantes surtout la matin (secteur B) arrachent des cris au malade.

Face

La face est pâle, terreuse, particulièrement chez l'enfant, et elle présente une impression anxieuse, effrayée. Les joues paraissent gonflées et sont couvertes de boutons, principalement au niveau du nez et des lèvres. Celles-ci sont animées de mouvements fibrillaires surtout accentués au coins de la bouche.

Enfin, on a noté une sensation comme s'il y avait une toile d'araignée sur le visage, du côté droit seulement (Baryta carb., Alum., Brom., Graphites).

La face, en tant qu'extrémité céphalique, exprime davantage la partie haute du génie (le secteur B), d'où particulièrement les effrois, les mouvements fibrillaires, les localisations en coins et même, sur la joue droite, la sensation de toile d'araignée qui, ici, symbolise une sorte de doublure agrippée sur une peau qui risque de chuter (secteur A).

La localisation à droite à la joue permet de préciser que chez Borax, il y a, en bas, une inclinaison vers l'avant, orientée vers la gauche et, en haut, une déviation corrodante orientée vers la droite. Les deux contreparties sont disposées en diagonale de haut en bas et de droite vers la gauche.

Appareil digestif

Bouche

Les lèvres paraissent gonflées, particulièrement la lèvre inférieure. La bouche est sèche, chaude et cela s'accompagne de soif. Goût amer dans la bouche ou goût de moisi. Langue craquelée et saignante. Gencives gonflées saignant facilement, salivation abondante surtout pendant la dentition.

Aphtes dans la bouche, sur la langue, sur la face interne des joues; vésicules rouges, comme si la muqueuse était brûlée, très douloureuses au moindre contact de la langue ou d'un aliment, surtout s'il est acide ou salé. Chez le nourrisson, la muqueuse du palais est ridée, avec de petites érosions, chaude, sèche et saignant facilement; il crie aussitôt qu'il essaye de téter et il refuse le sein. Chez l'adulte, les aphtes ont les mêmes caractéristiques et s'accompagnent d'un goût amer dans la bouche. Il faut comparer ici le remède à Mercurius qui correspond à toutes les ulcérations plates et superficielles qui s'accompagnent de salivation excessive, visqueuse, filante; les gencives sont enflées et spongieuses; la langue est épaisse et chargée d'un enduit jaunâtre; elle garde l'empreinte des dents; l'haleine est fétide; les ganglions cervicaux

sont enflés et douloureux. Nitri acid. présente des signes analogues, mais plus marqués; les douleurs sont aiguës comme si elles étaient provoquées par un objet piquant; les ulcérations aphteuses sont profondes, aux bords irréguliers, elles saignent facilement, ainsi que les gencives; la salive a un goût acide, l'haleine est particulièrement fétide; les commissures de la bouche sont excoriées. Les aphtes de Sulfuric. acid. s'accompagnent de l'exsudation d'un liquide sanguinolent, ichoreux et fétide; ils constituent seulement un signe accessoire car l'état général du malade est grave, la dépression est profonde et se manifeste par des tremblements, du purpura hémorragique et une tendance gangréneuse. Les aphtes de Baptisia présentent la putridité caractéristique de ce remède : la bouche, la langue, le pharynx sont rouge sombre et les ulcérations qui envahissent toute la muqueuse empêchent la déglutition; le malade ne peut avaler que des liquides, et encore avec beaucoup de difficultés; enfin, le plus souvent, ces manifestations buccales s'accompagnent d'un état typhoïde avec diarrhée et prostration. La tendance gangréneuse des aphtes s'affirme avec Arsenic. album; là, les ulcérations aphteuses prennent une teinte bleuâtre, livide, saignant très facilement et s'accompagnent de douleurs brûlantes et d'une soif intense; elles sont généralement secondaires et surviennent au cours de maladies aiguës ou chroniques à évolution maligne. A ces remèdes, ajoutons encore Kali chloricum qui a des aphtes dans la bouche dont toute la muqueuse est rouge; en même temps, il y a une abondante sécrétion d'une salive acide et la langue est gonflée.

La lèvre inférieure est gonflée, lourde, tombante comme il se doit (A).

La langue, craquelée, excoriée, avec un goût amer et corrompu, comme il se doit aussi (B).

Les aphtes, en tant que recul et chute de la substance charnelle, représentent avec excellence l'effondrement et la descente (A) inhérente au génie.

Le goût vicié, les brûlures surtout s'il y a contact avec un acide ou avec du salé, traduisent aussi avec excellence la corrosion (B) inhérente au génie.

Estomac

Le sujet de Borax offre peu de troubles gastriques. Il a souvent le désir de boissons acides et son appétit est diminué.

Après le repas, il y a du ballonnement de la région épigastrique avec une sensation de pression.

Il peut avoir des nausées, avec des vomissements de mucosités acides, apparaissant souvent sans malaises prémonitoires, ou si le malade entend un bruit soudain, ou même au cours d'un travail mental, sans aucune cause; ou aussi après tout mouvement de balancement, ce qui place le remède à côté de Cocculus dans le traitement du mal de mer.

Le besoin d'acide est conforme à la logique homéopathique, c'est le désir semblable pour guérir le semblable. La pression descendante est la marque de la trace descendante (A) ; les malaises, les nausées et autres remontés relèvent de la marque ascendante (B) du génie.

Abdomen et selles

Ballonnement abdominal avec coliques et borborygmes.

Diarrhée avec selles fréquentes, molles, jaune clair, écumeuses, avec dysurie et émaciation rapide; elle est douloureuse et fait pousser des cris au petit malade; chez l'adulte, elle est précédée d'un état mental particulier: mauvaise humeur jusqu'à ce qu'il soit allé à la selle, après quoi l'état mental est amélioré; mais surtout, chez l'un et chez l'autre la diarrhée s'accompagne des aphtes caractéristiques de la bouche.

Le mouvement de descente diarrhéique (A) s'accompagne d'autres effondrements comme les aphtes mais aussi de réveils corrosifs (B) sous forme de cris, d'humeurs massacrant, d'irritations de toutes sortes.

Appareil urinaire

Cuison dans l'uretère pendant et après la miction et surtout au toucher, hors le temps de la miction. L'enfant crie avant la miction parce qu'il sait qu'elle sera douloureuse et pendant la miction parce que la passée de l'urine détermine une cuisson douloureuse dans l'uretère. Le méat urinaire est sensible et douloureux après la miction.

Comme pour l'évacuation anale, tout mouvement (A) de descente urinaire s'accompagne de réveils (B) intempestifs, cris, brûlures, inflammations.

Organes génitaux

Masculins

Absence de désirs sexuels. Erections avec sensation de tension douloureuse du pénis, le matin en s'éveillant.

Descente (A) du désir avec néanmoins des montées (B) d'érections plutôt le matin mais avec tensions et douleurs érodantes.

Féminins

Sensation de gonflement du clitoris avec douleurs piquantes.

Règles en avance, très abondantes, très douloureuses; il y a des douleurs pinçantes, crampoïdes, avant et surtout pendant l'écoulement, s'étendant à l'estomac et accompagnées de nausées, ainsi qu'au sacrum.

Borax est un des grands remèdes de la *dysménorrhée membraneuse* avec Arsenic. alb., Bromium, Magn. ph., Sulfur, Viburnum. etc.

Leucorrhée épaisse, ressemblant à de l'amidon, très abondante, chaude, donnant une sensation comme si de l'eau chaude coulait le long des cuisses, très acide, empêchant toute fécondation, aussi Borax est-il un excellent remède contre la stérilité quand les autres caractéristiques du cas le demandent.

Le lait est trop épais, a une mauvaise odeur, un mauvais goût, ce qui fait que la mère a beaucoup de difficultés à faire prendre le sein à son enfant: Borax améliore rapidement, cela

surtout si la nourrice présente les caractéristiques mentales du remède : nervosité excessive, frayeur au plus petit bruit, vertige et malaises en descendant un escalier ou en se penchant en avant.

Douleurs dans le sein opposé à celui qui est tété, pendant l'allaitement.

Lourdeurs (A) du clitoris avec les rongements (B) habituels sous forme d'élançements.

Toutes les chutes sont bien sûr imposantes, épaisses, abondantes et, pour marquer l'autre partie du génie, viciées, chaudes, acides, excoriantes.

Notons, la douleur controlatérale au moment de la tétée, en rapport avec le renversement antagonique du génie : chez l'individu Borax, le lait descend ici tandis que la douleur monte à l'autre opposé là.

Appareil respiratoire

Nez

Le nez est rouge et luisant, particulièrement à son extrémité (Cantharis, Mercurius, Oxal. oc., Phosphorus, etc.).

Ecoulement nasal abondant, généralement blanchâtre, ou jaune-verdâtre dans d'autres cas; obstruction, d'abord de la narine droite, puis de la gauche, avec besoin constant de se moucher.

Crôûtes sèches dans le nez provoquant des démangeaisons qui font que l'enfant se gratte sans cesse le nez, mais cela ne provoque pas de suintement sanguin comme dans Arum triph., et ce prurit nasal ne s'accompagne pas de prurit anal, ni d'helminthiase, comme dans Cino.

Là aussi, les chutes (A), toujours épaisses et abondantes, s'accompagnent à l'autre bout d'excoriations (B), de brûlures, de sécheresse et autres irritations.

Notons encore, le passage de droite à gauche de l'affection et l'acuité des excoriations, rougeurs et nuisances sur l'extrémité nasale, territoire approprié pour exprimer une périphérie, une angulation, des fosses ravinées, une "effleurissance" en somme.

Bronches et Poumons

Toux sèche causée par un chatouillement dans la gorge; toux violente, cassante, avec expectoration de mucosités qui ont une odeur et un goût de moisi; elle s'accompagne d'une douleur aiguë dans la poitrine, principalement du côté droit.

Elancements et douleurs piquantes dans la poitrine, particulièrement à droite, en respirant profondément ou en toussant. Elancements et tiraillements dans les muscles intestinaux droits, à la partie supérieure de la poitrine, aggravés par le moindre mouvement du thorax ou du bras, et s'accompagnant de l'impossibilité de rester couché sur le côté affecté; ils sont souvent améliorés par des applications froides et par une pression forte, comme dans Bryone. Tout cela peut faire penser à Arsenic. alb., Calc. ostr., Carduus, Chelid. mai., Elaps,

IIlicum, Kali. carb., Mercurius, Phellandrium, etc. : c'est l'étude de l'ensemble du cas qui doit faire choisir entre eux.

Les mucosités sortent épaisses (A), avec l'odeur et l'aspect vicié (B) appropriés au génie.

La toux amène la complexité suivante : elle figure un mouvement évacuateur vers le haut et non vers le bas comme le figure l'appareil urinaire, digestif ou nasal. La contrepartie inclinaison vers le bas n'est donc pas ou peu représentée. D'où le renforcement des forces ascendantes (B) avec des élancements redoublés, des tiraillements plutôt en haut et à droite, des aggravations nets à la moindre manifestation de l'autre contrepartie, un mouvement, un allongement sur le côté affecté, par exemple. Néanmoins, il y a une légère amélioration lorsque cette contrepartie inclinaison vers le bas est renforcée par des modalités conformes comme une pression ou des applications froides.

Peau

La peau est malsaine; *la moindre plaie tend à suppurer* (Graphites, Hep. suif., Calc., Mercurius, Petroleum). Eruptions herpétiques ou érysipélateuses. Boutons blanchâtres avec alvéole rouge. Inflammation comme celle causée par une engelure, améliorée au grand air.

En bas, dans les profondeurs, la peau résiste peu, elle suppure longtemps, ses défenses "*tombent*" (A) tandis qu'en haut, sur ses crêtes, des boutons *émergent* (B) des excoriations et des inflammations l'irritent. Comme ailleurs, ici le moindre détail du génie est exprimé.

Conclusion

Ce qu'il faut retenir avec le génie de Borax, c'est l'impétuosité et l'appréhension qui existent dans les deux contreparties : sa chute est imminente en bas, d'où une grande peur dans le même temps qu'un rongement vicieux s'empare de ses hauteurs vitales, les pénètre et y soulève (outre les effluves de peurs) des montées d'irritations et des pertes de substances. L'individu Borax est ainsi cerné par l'effroi et l'agacement, par la peur de la chute et l'angoisse de l'altération, il est partout en péril, il se tient tout le temps entre deux extrémités, entre deux contretemps, entre la gauche et la droite, entre le bas et le haut, entre le mal qui est et le mal qui vient. Pour conclure simplement, je dirai que, *se sachant au bord de la rupture,*

l'individu Borax vit, tout le temps, en sacrifiant quelques ruptures sur les bords.

Application clinique

Pierre, 4 ans, est amené pour des rhinorrhées tenaces qui le tiennent presque sans répit depuis l'âge de un an. Il est pris d'écoulements épais et collants avec forte fièvre et fortes transpirations. Dans le même temps, il salive abondamment, une salive fluide qui irrite le bord des lèvres. La mère signale aussi des mictions involontaires jour et nuit, aggravées pendant les rhinorrhées. Y aurait-il un lien entre l'énurésie et les rhinorrhées? L'interrogatoire lèvera le doute. Pierre est né par césarienne, il se présentait avec siège décomplété complet qui ne passait pas par voie basse. La mère donne ainsi la clé de l'ensemble pathologique. Voyons cela.

L'expérience m'a appris que toute difficulté d'expulsion est liée, hors des pathologies médico-obstétricales sévères, à un événement vécu par la mère et subi par l'enfant. La rétention intra-utérine du fœtus vient du fait que l'enfant s'y accroche par peur de "tomber ou de glisser dehors" avant le terme. Il s'y retient soit au moyen d'une circulaire du cordon, soit au travers d'un siège ou d'une autre présentation anormale, pour ne citer que ces situations. Et, chaque fois, l'interrogatoire montre que, pendant la grossesse, sont survenus soit des contractions, soit des saignements, soit une chute, etc., donc *une pression vers le bas ou un mouvement de descente*. C'est le cas de la maman de Pierre, tombée de sa hauteur en cours de grossesse. Bien, mais où est le lien avec les rhinorrhées et l'énurésie?

D'abord, il faut préciser qu'en termes de symboles signifiants, les deux régions corporelles impliquées, sont proches : la ceinture mandibulaire entourant la bouche avec ses trompes d'Eustache allant jusqu'aux oreilles répond à la ceinture iliaque entourant l'orifice vaginal continué par les trompes allant jusqu'aux ovaires. En haut, le lieu du verbe, du non manifesté, en bas, le lieu du créé, du manifesté. Chez Pierre, les choses sont plus précises, *le nez surplombant la bouche correspond à la vessie surplombant les organes génitaux*, ce sont deux lieux collecteurs et évacuateurs. Je sais que ces rapprochements, s'ils apparaissent aujourd'hui osés et infondés, seront admis un jour comme une évidence. Passons. Chez Pierre, les deux lieux principes évacuent, en même temps, l'un, une collection nasale, l'autre, de l'urine involontaire mais, chez lui, il y a aussi production de beaucoup de salive. Pourquoi ce concert d'écoulements?

Souvenons nous : d'une part Pierre garde en lui *l'empreinte* de la *chute* pendant la grossesse ; d'autre part, évacué par césarienne, il garde *l'empreinte d'une expulsion par le haut*. Ainsi, après l'accouchement, il y a, chez la mère, un vide utérin marqué d'une pression vers le bas et aussi, un vide utérin marqué d'une évacuation par le haut ; chez Pierre cela se traduit par un mouvement de descente (*force A du génie*) et un mouvement d'ascension (*force B du génie*). Comment le corps inscrit-il cela chez Pierre? En affichant des symptômes synthèses :

- la descente, sur un organe évacuateur en bas, complémentaire de l'utérus en bas : *la vessie*. D'où les urines abondantes.

- la descente, sur un organe évacuateur en haut, complémentaire de l'utérus en haut, *la bouche*. D'où la salive abondante,
- l'ascension, sur un organe évacuateur, en haut du corps, au dessus de la bouche-utérus : *le nez*. D'où les écoulements tenaces.

- l'ascension, sur un organe évacuateur, en bas du corps, en dessus de l'utérus, *la vessie*.

De plus, après la chute de la mère, l'utérus pressant vers le bas a aussi induit *une ascension protectrice* en siège chez l'enfant, et donc plus tard, une empreinte *ascension vers le haut*.

Tous ces éprouvés s'actualisent chez Pierre durablement pour marquer le parallèle avec un événement princeps toujours en mémoire et *non évacué justement*.

Enfin, je signale que les écoulements apparaissent à *l'âge d'un an, à la date anniversaire de l'accouchement pour mieux désigner l'événement causal*.

Au total, le corps utilise des signes signifiants, des territoires correspondants, des physiologies proches, des temps anniversaires, des moments propices, etc., pour dévoiler l'origine et le sens d'un affect. Toujours avec des signes justes, hautement éclairants. Mais non, diraient certains, c'est plutôt une construction tirée par le bas. Je persiste et signe : la langue du corps est infaillible, les sites corporels accueillent la mémoire éprouvée, les symptômes déroulent les éprouvés, les signes analogiques signifient les éprouvés, tous les éprouvés, leur sens premier, leur sens deuxième, leurs sens multiples et leur sens unifiant à la fois. L'élocution corporelle est indépassable.

J'ai prescrit Borax en 9 CH, (auquel, j'ai ajouté Ferrum metallicum pour raffermir le relâchement des tissus et vaincre l'asthénie concomitante chez Pierre) et tout est rentré dans l'ordre.